

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-364-Des-poemes-sportifs.html>



I.D n° 364 : Des poèmes sportifs

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 7 décembre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

A dit : « *Quand je croise une charrue,*

je pense à Traction-Brabant »

S'il y a un truc dont peut aussi parler la poésie, c'est bien du sport. Dans Traction-Brabant 43 - nov. 2011, Patrice Maltaverne revient sur un préjugé fort couru (en la circonstance, on ne saurait mieux dire) selon lequel « qui a une tête n'a pas de jambes » (l'inverse pouvant également être tenu pour vrai) ou, pour adapter cet adage au cas particulier qui nous intéresse : la poésie ne saurait traiter d'un sujet qui lui est aussi étranger que le sport. Sauf que dès qu'on y réfléchit, et qu'on se donne la peine de chercher, il apparaît assez vite que cette prévention est fautive ; que sans être un thème majeur de la poésie contemporaine, le sport en demeure un thème discret mais constant depuis - nommons-le, puisque ce titre paraît incontournable dès qu'on aborde le sujet - *Les Olympiques* de Montherlant, ce qui du même coup, - ne nous le dissimulons pas - donne à toute réflexion sur le thème une coloration suspecte.

Ne pas croire cependant que l'idée soit débattue dans *Traction-Brabant*, ce n'est pas le genre de la maison : volontiers on y lance un débat, puis Suffit ! C'est le côté Peter Pan, le charme et les limites du (*porcine - poutine - pouline*, me suggère mon correcteur d'orthographe) ...*poézine* qui ne veut pas grandir, le pire étant sans doute qu'on le prenne au sérieux et le confonde avec une revue...! Il n'empêche qu'à vouloir faire mine de ne pas penser, on laisse s'accréditer des fables. Ainsi, celle qui laisserait à penser qu'un auteur se détermine à écrire partir de réflexions du genre : « Tiens, personne n'écrit sur le sport depuis un certain temps, je vais m'y mettre... »

Ce qui embête un peu Patrice Maltaverne, c'est de ne pas découvrir beaucoup de recueils de poèmes consacrés au sport chez nos petits éditeurs, de quoi il déduit : le lyrisme doit décidément être bien en retard sur le monde réel. Conclusion possible, mais pas plus convaincante que son contraire, qui paraît aussi défendable : que le manque d'intérêt des artistes en général, et pas seulement des poètes, pour cette activité prouve combien le sport a déserté *le monde réel* et qu'il n'appartient plus qu'à celui du spectacle qui le masque. Que penser ? La question, moi aussi, m'intéresse : j'ai beaucoup fréquenté les stades, ai peu gagné mais ai beaucoup participé ; ai naguère fait le point sur les relations entre le sport et la poésie, qui m'a amené à revenir dans *Décharge* sur le poète médaille d'or aux Jeux olympiques Géo Charles, à y constituer un dossier sur *Sport et poésie*, à promener pendant une ou deux saisons une lecture à deux voix : *Au stade du poète*, à publier épisodiquement au fil de ces *I.D* des poèmes sur cette thématique, en particulier au moment de la précédente coupe du monde de rugby (les curieux y retrouveront les poèmes de Pierre [Présumeu](#) (et [encore](#)) Daniel [Collin](#) , Pierre [Gamarra](#) , Georges [Godeau](#)).

Je note qu'à peine exprimée, la thèse de Maltaverne se trouve fragilisée, dans les pages suivantes de ce même numéro, par une éruption de poèmes sportifs : de Patrick Joquel, Morgan Riet, Alain Crozier, Françoise Biger, Patrice Maltaverne lui-même (extrait de : *Par course*) et Yannick Torlini, sans doute le plus remarquable - mais difficile à reproduire ici, même succinctement, dans une mise en page en colonne, - lesquels se placent dans la foulée d'auteurs aussi divers que François de Cornière et Jacques Morin (*Poèmes sportifs en Puisaye-Forterre*), Frank Venaille, Léopold Sédar Senghor et Umberto Saba, sans négliger Mandelstam, William Carlos William et Ted Hughes, pour se référer à l'indispensable *Sport et Littérature* de la revue *Europe* (juin 1996).

Repères : Cette discussion ne doit pas dissimuler tout le bien que nous pensons de *Traction-Brabant*, pépinière de poètes pour demain, mais pas seulement. Où, plus rare, même les chroniqueurs débutants peuvent s'essayer à un premier galop. Mais pas de notes de lecture. (5 numéros :10Euros - chez P. Maltaverne, Rès. le Blason - 4 place Valladier 57 000 - Metz.)

Revue [Décharge](#) n° 129 & 130 : "Le Sport la poésie". Chronique et poèmes.

Sur Géo Charles : *Décharge* 131 : " L'affaire du poète à la médaille d'or".